



La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'unité du monde par l'Église catholique

Année 2014 - n. 7

Le mot du président

« 2014 - 1264 - 1214 »



© Pour l'unité

Ne croyez pas, chers amis, que cette combinaison de chiffres évoquée dans le titre de cette chronique soit la clé magique pour gagner au Super Loto ou à l'Euro-millions ! Non, il s'agit tout simplement de deux dates anniversaires nous faisant remonter au XIII^e siècle. Il me paraît important de les évoquer alors que nous débutons cette nouvelle année de « l'an de grâce » 2014.

1264 : institution de la Fête-Dieu

Le pape Urbain IV, le 11 août, institue pour l'Église universelle la « Fête-Dieu », fête du Saint Sacrement ou encore, « solennité du Corps et du Sang du Christ ».

Avant d'être fêté dans le monde entier, c'est d'abord dans le diocèse de Liège, 18 ans auparavant,

que le culte de cette fête est institué grâce à l'action de sainte Julienne de Cornillon, une mystique, prieure du couvent-léproserie augustinien du Mont Cornillon, en Belgique. Elle sera épaulée par la bienheureuse Ève de Saint-Martin, cistercienne après avoir été béguine (je vous invite à consulter sur internet ce qu'est le « béguinage » qui renaît aujourd'hui sous des formes variées). Que de divines inspirations et de bienfaits les hommes reçoivent du Saint-Sacrement lorsqu'ils prennent le temps de l'adorer et de méditer en sa présence ! Nous le fêterons dignement lors du pélé nocturne du 21 juin.

Au nom du Mouvement Pour l'unité et de son conseil d'administration, je vous souhaite une heureuse et sainte année 2014, toujours pleine d'espérance dans le Christ. Puisse-t-elle aussi vous voir vous épanouir pleinement dans la joie et dans la paix du Christ.

Restons unis dans la prière et sous la protection de la Mère de Dieu. Qu'on se le dise ! ●

Dans ce numéro

Mot du président 1-2

Bulletin spirituel 2
P. Fontelle

Témoignage 3-4
Jean-Marie Le Méné
Fondation Lejeune

Homélie de la nuit 5-6
Mgr Maurice
de Germiny

Chrétiens dans le monde 6

Nos activités 7

Écrits du pape 8



© Pour l'unité

Afin de mieux comprendre l'origine de cette fête, voici un extrait de l'enseignement du pape Benoît XVI : « À l'âge de seize ans, elle [Julienne] eut une première vision, qui se répéta ensuite plusieurs fois dans ses adorations eucharistiques. La vision présentait la lune dans toute sa splendeur, dont le diamètre était traversé par une bande noire. Le Seigneur lui fit comprendre la signification de ce qui lui était apparu. La lune symbolisait la vie de l'Église sur terre, la ligne opaque représentait, en revanche, l'absence d'une fête liturgique, pour l'institution de laquelle il était demandé à Julienne de se prodiguer de façon efficace : c'est-à-dire une fête dans laquelle les croyants pouvaient adorer l'Eucharistie pour faire croître leur foi, avancer dans la pratique des vertus et réparer les offenses au Très Saint-Sacrement. » Cf. Audience de Benoît XVI, 17.11.2010. .. / ..

1214 (25 avril) : 800^e anniversaire de la naissance de Louis IX de France, saint Louis

Ce saint chef d'État a fait preuve d'une qualité fondamentale : il a toujours essayé de conformer sa foi au Christ non seulement dans sa vie personnelle – même roi, il vivait en homme religieux et dévot (et non bigot), très proche des dominicains et des franciscains –, mais, ce qui est peut-être plus remarquable, également dans sa vie de monarque. Ce « sacerdoce royal » a guidé en permanence son action politique, qui était empreinte d'une haute et forte action morale en vue du bien de la France et de ses sujets. Il est ainsi volontairement qualifié par certains historiens, de « Roi-Christ » (non de Christ-Roi). Il a voulu mettre Dieu au centre de sa vie en tous domaines et ne pas réserver une partie privée pour la foi et une action politique déconnectée de la foi, réalisant ainsi une parfaite unité intérieure.



Saint Louis © DR

Par ailleurs, autant saint Louis a servi, honoré et protégé l'Église, autant ayant parfaitement conscience de son rôle temporel, il a toujours lutté contre l'intrusion du clergé et de la papauté dans les pouvoirs légitimes du roi, (« *le roi de France est empereur en son royaume* »), suivant en cela la réponse du Christ aux pharisiens : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » (Lc 20, 25). Voilà qui remet bien en avant tout le rôle qui revient aux laïcs dans la construction de la cité terrestre en vue du Royaume des cieux. De la transcendance qu'il avait de son action lui permettant d'être un homme de paix, d'ordre et de justice, nous lui demanderons d'en inspirer les chefs d'État lors des trois pèlées nocturnes 2014. Certes, au XXI^e siècle, c'est par le vote démocratique que des hommes accèdent aux plus hautes responsabilités, mais cette élection humaine reste toujours une permission de Dieu (voir le Christ et Pilate : Jn 19, 11). La France, qui se sécularise en pensant que la laïcité équivaut au rejet de Dieu et de

toute transcendance, aurait quelque peu tendance à l'oublier, ne croyez-vous pas ? ●
Vincent Terrenoir

« *Lui* », il ne faut pas l'oublier !

Alors que nous débutons une nouvelle année, ce pourrait être l'occasion de renouveler notre attachement aux promesses de notre baptême afin de mieux aimer Notre-Seigneur et de rejeter chaque jour plus franchement le Mal.



Le Père Fontelle © Pour l'unité

Il est intéressant de voir que notre Saint-Père, le pape François, parle régulièrement de « lui », le diable, non pour que nous ayons peur de l'enfer, mais bien pour rappeler que nous avons le choix entre deux chemins : celui de Dieu qui rend l'homme libre, heureux (Ps 1, 1-2), en le faisant vivre dans un cœur à cœur avec lui, car Dieu a tout fait pour notre bien et non pour aliéner notre liberté, et celui du Malin qui, au contraire, nous ment en permanence pour nous faire vivre dans l'orgueil, l'égoïsme et nous amener à la mort éternelle.

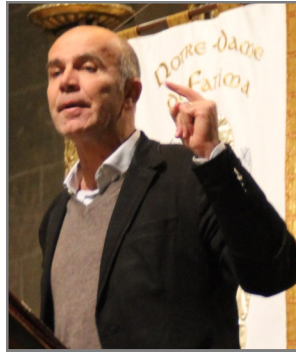
Déjà, en 1972, le pape Paul VI avait souhaité qu'on parle davantage du diable pour mieux s'en défendre : « *Quels sont aujourd'hui les besoins les plus importants de l'Église ? Ne soyez pas étonnés par notre réponse, que vous pourriez trouver simpliste, voire superstitieuse ou irréaliste : l'un de ses plus grands besoins est de se défendre contre ce mal que nous appelons le Démon,* » (Paul VI, audience générale 15.11.1972, http://24.122.15.135/pdfdoc/ledemon_paul6.pdf), car sa grande ruse consiste à faire croire qu'il n'existe pas ou bien se faire attribuer une place qui ne revient qu'à Dieu seul. Pourtant, l'Église ne cesse de proclamer l'existence du démon [« *Si le Fils de Dieu est apparu sur la terre, c'est pour détruire les œuvres du diable* » (1 Jn 3, 8)], son action sur la création et les moyens de le combattre afin de ne s'attacher qu'à Dieu seul.

2014 pourrait être l'occasion idéale de méditer particulièrement la 7^e demande du Notre Père,

« Pélé nocturne » du 7 décembre 2013

131^e nuit de prière

Témoignage de
Jean-Marie Le Méné,
Président de
la Fondation
Jérôme Lejeune
(extraits)



J.-M. Le Méné © L'Unité 2013

Bonsoir chers amis,

Je suis très heureux et touché d'être parmi vous ce soir. Pour moi c'est un grand honneur de prendre la parole dans cette belle église où d'ailleurs, le professeur Jérôme Lejeune est venu en 1990 pour méditer un chapelet lors d'une nuit de prière. Juste un mot pour vous resituer qui était le professeur, et moi, d'où je viens par rapport à lui.



© Fondation J. Lejeune

Le Pr Lejeune (photo) était un médecin, un scientifique, qui a trouvé l'origine de la Trisomie 21, du mongolisme comme on disait alors.

Un savant anglais, John Langdon Down avait dit, en 1866, que ces enfants atteints de retard mental, petits et aux yeux bridés, ressemblaient à des habitants de la Mongolie. Il expliquait que ces enfants étaient le produit d'une dégénérescence de la race blanche et de la race jaune. Ce qui n'avait rien de scientifique et, jusqu'à Jérôme Lejeune en 1959, il n'y a jamais eu d'explication scientifique du mongolisme. Je ne dis pas qu'en Faculté on enseignait cette explication raciste mais on ne disait rien d'intelligent.

La génétique

Dans les années 60, c'est le début de la génétique. On vient de découvrir que l'être humain a 46 chromosomes. Le Pr Lejeune, qui reçoit des enfants trisomiques à l'hôpital, constate qu'ils ont en fait 47 chromosomes, soit un de trop. Ce chromosome supplémentaire est la raison de leur retard mental.

Il publie cela. C'est la première maladie géné-

tique découverte chez l'homme. Cela permet aux parents une explication déculpabilisante, différente de ce qu'on leur disait avant, où on pensait que c'était la faute du père ou de la mère. On sait maintenant que c'est un accident chromosomique qui arrive une fois, pas deux. Et s'ils ont d'autres enfants, il y a très peu de chances qu'ils aient aussi la Trisomie 21.

Le Pr Lejeune a consacré sa vie à ces enfants pour essayer de trouver un remède. Parce qu'aujourd'hui, la mode est de découvrir mais pas forcément de soigner. Or, la médecine c'est le diagnostic mais aussi la thérapeutique !

Depuis, la Fondation est l'héritière de cette petite flamme de l'espoir que Jérôme Lejeune a allumée dans le cœur des familles. Un jour, nous les guérirons.

La lutte contre l'avortement

Autre passage important de la vie de Jérôme Lejeune : la lutte contre l'avortement, sujet à la mode dans les pays développés des années 70. Le professeur, qui est une référence mondiale par ses travaux – il reçoit des milliers d'enfants du monde entier – se positionne en adversaire de cette loi qui vient supprimer le malade plutôt que la maladie. Il dit non. L'avortement n'est pas l'activité de la médecine. Je suis là pour soigner, non pour tuer ces enfants. Il est le premier médecin à dire non et s'attire tous les ennuis du monde. On pensait à lui pour le Prix Nobel et il est écarté. Des crédits pour ses recherches lui sont refusés. On écrit sur les murs : « À mort Lejeune et ses petits monstres ». Une France sans cœur. À la télévision, son charisme persuasif de pédagogue plein de bonté le fait apparaître meilleur que les autres. Il ne sera plus invité. Cet homme, qui a mis sa vie au bout de ses idées, est abandonné.

La défense de la vie avec Jean-Paul II

À la fin de sa vie, il reçoit une grande consolation avec l'avènement de Jean-Paul II, ce grand défenseur de la vie. Le professeur est membre de l'Académie Pontificale des Sciences. Le pape et le chercheur travaillent ensemble. Une grande amitié est née et qui a beaucoup compté pour lui. .../...

La défense de la vie n'est pas réservée aux chrétiens. Mais en revanche, un chrétien ne peut pas ne pas défendre la vie. Il faut être carré là-dessus. La magnifique encyclique de Jean-Paul II, « L'Évangile de la Vie », dit tout à ce sujet. Benoît XVI a repris tout l'enseignement de Jean-Paul II qui est celui de l'Église, et même avant l'Église.

Les médias présentent cela comme un combat d'une Église étriquée. Or, ce combat pour la vie a commencé bien avant l'Église, bien avant le Christ. Dans l'Ancien Testament, il y a plein de mentions de l'enfant dans le sein de sa mère. Le serment d'Hippocrate - 400 ans av. J.-C. en Grèce - dit que « Le médecin ne doit pas donner à la femme un poison abortif ». Ce n'est donc pas une lubie de quelques papes intégristes. C'est un enseignement de toujours. C'est la loi naturelle.

Le pape François, dans sa dernière exhortation, le rappelle clairement. Une loi inscrite au cœur de l'homme. L'Église catholique aujourd'hui est la seule institution au monde à défendre la vie. Elle le fait avec cœur et intelligence, l'amour de la vérité et le souci de la charité.

Je suis président de la Fondation Jérôme Lejeune qui a donc pris la suite du professeur, mort en 1994, le jour de Pâques, beau symbole pour un défenseur de la vie. Jean-Paul II en a été très attristé. Lors de sa visite en France, en 1997, il s'est rendu sur la tombe de son ami, geste rare et fort pour montrer à la France le type de modèle à suivre, le type de sainteté d'aujourd'hui, chez un homme marié, père de famille.

Pour Mère Teresa, la principale menace contre la paix c'est l'avortement, car si une maman donne la mort à son enfant, alors, qu'on ne s'étonne pas que les adversaires s'entretuent.

La Fondation continue le travail de Jérôme Lejeune. La principale menace contre la paix et la justice, c'est la menace contre la vie. En 2013, Benoît XVI a commémoré les 50 ans de l'encyclique « Pacem in Terris ». En 1963, on craignait un conflit nucléaire mondial. Aujourd'hui ce n'est plus la bombe atomique mais les atteintes contre la vie

humaine qui menacent la paix dans le monde. C'est un des derniers messages de Benoît XVI. À nous de nous mobiliser. C'est ce que s'efforce de faire la Fondation.

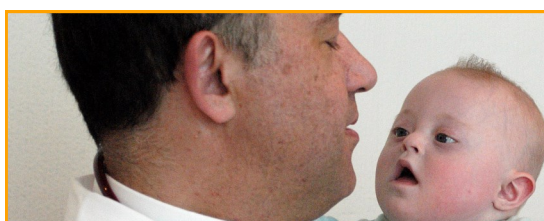
Les menaces aujourd'hui

1- C'est le refus de l'altérité sexuelle et sa conséquence, qui est l'adoption par les couples homosexuels. L'enfant devient ainsi un objet.

2- Un vote inaperçu autorisant pour la recherche la destruction d'embryons vivants humains. L'Église est sensible à la souffrance des couples sans enfants, mais attention au manque de respect vis-à-vis de l'embryon, membre de l'espèce humaine. Tout le monde le sait. Pas besoin d'être médecin. La question ne se pose pas.

3- À la suite de tests de dépistage, aujourd'hui 97 % des fœtus atteints de trisomie sont avortés. Une population entière est discriminée sur un fondement arbitraire. Et demain, qui sera discriminé ?... Ces menaces sont graves.

Les activités de la Fondation



En consultation.
© Edith Gueyne
esprit-photo.com

- Un acte d'amour. Je ne veux pas que tu meures.
- Un serment : un jour on arrivera à les guérir.
- Des gestes concrets : ces enfants et leurs familles sont accueillis en consultation. Ils font partie de la communauté humaine comme vous et moi. Après cela on se donne la main, on joint les cœurs. Tout cela est lié au mystère de l'Incarnation, de l'annonce faite par un fœtus du salut apporté par un embryon, c'est le mystère de la Visitation. ● www.fondationlejeune.org

Le professeur Jérôme Lejeune bientôt saint ? Son procès de béatification est ouvert à Rome depuis 2013. Une joie pour les défenseurs de la vie ! 2014 est le 20^e anniversaire de sa mort (3 avril 1994, en la fête de la Résurrection)

Messe solennelle anticipée de l'Immaculée
Conception - Église Saint-Sulpice

131^e nuit de prière

Homélie (extraits) de
Mgr Maurice de Germiny,
Évêque de Blois



Mgr de Germiny © L'unité 2013

Pour la vie et
pour la paix
dans le monde

Chers amis,

Nous sommes réunis autour de la parole de Dieu, notre force, notre joie. Le pape François vient de nous offrir un très beau texte, « *La joie de l'Évangile* ». Je cite : « *Cette joie remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus, la joie naît et renaît toujours* ».

Plus loin, la Lettre de saint Paul aux Philippiciens : « *Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien. En toute circonstance priez et suppliez. Et la paix de Dieu gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus.* » Ce texte illustre bien le thème de ce soir, prier pour la vie et pour la paix.

L'Évangile dégage un « *singulier parfum* » comme le dit le pape François. Il ajoute même que les pasteurs doivent être conduits par l'odorat du troupeau !

Définissons la prière : c'est se mettre à l'unisson de Celui que l'on prie. Jésus est Sauveur et Seigneur. « Seigneur, apprends-nous à prier ! », lui demandaient avec insistance ses disciples, et Jésus leur apprit le *Notre Père*. Cette prière toute simple que les fidèles gardent précieusement depuis des siècles, malgré des différences théologiques. C'est de cette prière incessante qu'un jour se produira cette unité tant désirée par Jésus déjà

aux premiers moments, aux débuts fragiles de l'Église. Les apôtres étaient appelés pour continuer cette mission malgré leur peur, comme saint Pierre, ou malgré leurs doutes, comme saint Thomas.

La prière : un cri pour vivre, un cri pour la paix. Pensons à une figure comme Nelson Mandela qui a défendu la dignité de l'être humain, créé à la ressemblance de Dieu.

Prier avec Marie

Mettons-nous ce soir à l'école de Marie pour prier : « Tout ce que mon Fils vous dira, faites-le ! ». Comme à Cana, prions.

Notre-Dame de la Prière, à l'Île-Bouchard

Je suis évêque de Blois depuis 1997. À mon arrivée dans le diocèse, il m'a été rapporté un témoignage concernant l'Île-Bouchard et une démarche de Mgr Goupil, alors évêque de ce diocèse en 1961. Apprenant que plusieurs prêtres de son diocèse étaient sur le point de quitter leur ministère, l'évêque a aussitôt décidé de partir à pied de Blois jusqu'au sanctuaire de l'Île-Bouchard pour confier à Marie ces prêtres - ce qui fait tout de même 80 km - et, à l'époque, un évêque sur les routes était une chose peu courante. Notre-Dame de la Prière l'a exaucé. Les prêtres sont demeurés fidèles. Cet exemple fort de la prière m'a beaucoup marqué. La Vierge Marie avait dit à la voyante, Jacqueline Aubry : « J'aime beaucoup entendre la salutation de l'Ange. Cela me fait plaisir ». Alors, ce soir, faisons-lui plaisir et disons le *Je Vous salue Marie* (récitation par toute l'assemblée).

**Exaucé par
Notre-Dame
de la Prière
à l'Île-
Bouchard.**

« Tout est possible à Dieu » : cette devise du cardinal Lustiger a été dite à Abraham et Sarah et ce fut la naissance d'Isaac chez ce couple âgé. Phrase reprise par Jésus lui-même « Un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux ».

D'où l'inquiétude des disciples : mais alors, qui peut être sauvé ? Et Jésus leur dit que pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible.

L'Évangile ainsi nous « rabote » de nos diverses richesses, parce que Jésus veut que nous entrions dans son Royaume. Les Béatitudes, ces paroles de feu, sont là pour nous faire passer par le trou de l'aiguille. Heureux les cœurs purs ! Heureux si vous ne vous découragez pas !... car rien n'est impossible à Dieu, dit Jésus en regardant ses disciples. Ce soir, Jésus nous regarde aussi. Non pas comme un juge, mais avec toute sa miséricorde.

La chapelle Saint-Aubert au Mont-Saint-Michel

Une belle image de notre livret de chants représente Marie et son Fils dans une chapelle du Mont-Saint-Michel (photo). Cette image me fait penser à une statue placée dans l'Église Saint-Séverin, lorsque j'y étais curé. Une paroissienne m'avait fait la remarque que cette statue l'aiderait particulièrement à prier parce que l'Enfant-Jésus n'était pas un bébé mais un petit garçon qui exprime déjà sa liberté, s'affirme, comme elle l'a vu chez ses propres enfants. Prions ce soir pour tous les enfants de nos familles qui naissent, grandissent, qu'ils aient un métier, un foyer ouvert, aimant...Très belle image.



Chapelle Saint-Aubert
Vierge à l'Enfant © Pour l'unité

**

Le pape François explique que la foi n'est pas un refuge mais un épanouissement de la vie. Elle fait découvrir un grand appel : la vocation à l'amour. Cet amour est fiable, il vaut la peine de se confier à lui, car fondé dans la fidélité de Dieu qui est plus forte que notre fragilité.

Puissions-nous ressortir de notre veillée joyeux comme Marie arrivant chez sa vieille cousine Élisabeth : « Mon âme exalte le Seigneur ! ». Ou encore, comme les apôtres tout heureux de parcourir Jérusalem pour parler de Dieu ! ●

(Sources : Les Echos.fr, AED, Vatican.va).

Cameroun

Le Père Georges Vandenbeusch, ex-otage, a adressé « beaucoup, beaucoup de mercis » à « toutes les communautés qui ont prié » pour lui. « Ces jours m'ont paru terriblement longs », a-t-il confié.

Centrafrique

Les diocèses africains et l'AED ont lancé une neuvaine de prière pour le retour de la paix du 18 au 25 décembre.

Syrie et Liban

1,1 million de réfugiés syriens au Liban qui compte lui-même 4 millions d'habitants. Une tragédie humanitaire. (AED)

Vatican

Dans un discours prononcé au Vatican le pape François a affirmé « ne pas se résigner à penser à un Moyen-Orient sans chrétiens. Sans ces chrétiens, qui, depuis deux mille ans, professent le nom de Jésus, insérés comme citoyens dans la vie sociale, culturelle et religieuse des nations auxquelles ils appartiennent ». (Vatican.va, 21 nov. 2013)

Irak

« Nous vous en supplions, venez-nous en aide ! », Mgr Warduni, évêque auxiliaire de Bagdad, a témoigné de la violence et de l'intolérance que subissent les communautés chrétiennes en Irak.



(AED)

Femme irakienne, faisant partie d'un groupe de prière du Rosaire à Bagdad © AED 2013

Nouveau !**Alphabétisation**

À compter du lundi 3 février 2014, nous proposerons aux personnes qui le souhaitent des cours d'alphabétisation individuels ou en groupe (2 ou 3 personnes au maximum).

Ces rencontres ont pour but de favoriser l'amélioration de la pratique orale et écrite du français au quotidien.

Ces cours d'une heure seront donnés dans nos locaux à raison d'une ou deux fois par semaine et sur rendez-vous, en fonction des demandes et du nombre de personnes intéressées.

☞ Prendre RV au 01 43 54 98 18



Pélé nocturne du 7 décembre 2013, à Paris, avec, ci-dessus, la bannière Notre-Dame de l'Unité

© Pour l'unité 2013

Un merci du fond du coeur à tous les généreux donateurs des nuits de prière qui soutiennent ces grands rassemblements populaires ! V.T.

Nouvelles des membres :*Naissances*

Le 2 décembre 2013, Espérance, fille de Geoffroy et Anne-Sybille Fougeray

Le 31 décembre 2013, Pauline et Camille, jumelles de Jean-Baptiste et Charlotte Pinault

Toutes nos félicitations !

Décès

Le 2 janvier 2014, Père Vincent Krieg, à l'âge de 87 ans.

**"Pélés éclairs" 2014**

- **Dimanche 18 mai**
N.-D. de la Miséricorde, à Pellevoisin (36)
- **Dimanche 15 juin**
Basilique N.-D. de Longpont (91), à la rencontre des saints.
- **Dimanche 20 juillet**
Sainte Anne, à Chiry-Ourscamp (60)
- **Samedi-Dimanche 28-29 septembre**
Mont-Saint-Michel (50) et N.-D. de Pontmain (53)
- **Samedi 18 octobre**
Sainte Thérèse de Lisieux (14)
- **Dimanche 17 novembre**
N.-D. de Montligeon (61) – les âmes du purgatoire.

NB : Les bulletins d'inscription des pélés de juin, juillet, septembre et octobre seront envoyés avec la prochaine revue, en avril.

"Pélés nocturnes" 2014 (nuits de prière)

- **Samedi 15 mars**
Église Saint-Sulpice, Paris 6^e (132^e nuit)

Messe solennelle en l'honneur de saint Joseph, présidée par le Père Michel Viot, vicaire épiscopal du diocèse de Blois, aumônier de la maison d'arrêt de Blois, aumônier militaire, ancien évêque luthérien, président de l'association *Écouter avec l'Église*.

<http://ecouteravecleglise.wordpress.com/>

Thème : pour toutes les vocations et pour les familles

- **Samedi 21 juin**
Église Saint-Sulpice, Paris 6^e (133^e nuit)
Messe solennelle en l'honneur du Saint-Sacrement.

Thème : pour la conversion du monde

750^e anniversaire de la « Fête Dieu », solennité du Corps et du Sang du Seigneur.

Des intentions de prières ?

Déposez-les sur notre

« **Forum de prière** »

www.pourlunite.com

Chaque dernier dimanche du mois, le Père Fontelle célèbre la messe à vos intentions.

Tous unis dans la prière !

Cotisation 2014 ! Renouvellement ou première adhésion, merci de nous retourner le feuillet APPEL À COTISATION joint à cet envoi.

Votre Trésorier, Gérard.

Le Mouvement "Pour l'unité du monde par l'Église catholique" :
faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu, sacrement universel du salut.

Lumen gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1

"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment
par une prise de conscience du rôle de celle-ci comme agent
d'unité intérieure de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."
(art. 2 statuts « Pour l'unité »)



PERMANENCES au local : LUNDI 13h00 à 18h00 - JEUDI 13h00 à 18h00

www.pourlunite.com


mouv@pourlunite.com

1 place Saint-Sulpice 75006 Paris - France ☎ +33 (0)1 43 54 98 18

Entrée par le 7 rue Palatine (côté droit de l'église Saint-Sulpice)

 4 Saint-Sulpice ou  10 Mabillon

 Église Saint-Sulpice **63 70 84 86 87 96**

 Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Lobineau)

 15 rue du Vieux-Colombier - 16 rue de Mézières - 17 rue Lobineau

 4 rue de Montfaucon - 105 rue de Rennes

Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Association loi de 1901

Pour venir chez nous



© Pour l'unité

Extraits de l'Exhortation apostolique du pape François :

« *La joie de l'Évangile* » (2013) : un envoi en mission de tous les membres de l'Église

Les évêques :

« Pour favoriser la communion missionnaire, il se mettra devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance, ou au milieu de tous [...], ou parfois derrière, parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins. » (31)

Les prêtres : « Le confessionnal ne doit pas être une salle de torture mais le lieu de la miséricorde du Seigneur ! » (44)

Les jeunes et les personnes âgées : « Il faut les écouter. Les deux sont l'espérance des peuples. » (108)

La piété populaire : « La foi solide de ces mères au pied du lit de leur enfant malade qui s'appliquent au Rosaire [...], allument une bougie pour demander l'aide de Marie », est une force évangélisatrice. » (125-126)

Nous les chrétiens, « petits mais forts dans l'amour de Dieu, comme saint François d'Assise, nous sommes appelés à prendre soin de la fragilité du peuple et du monde dans lequel nous vivons. » (216)
« Jésus veut des évangélisateurs qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu. » (259)

« Ne nous laissons pas voler l'espérance ! » (86) « Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation ! » (83) ●